

lever au niveau de l'opinion vraiment philosophique . . . Mais il est aujourd'hui, plus que jamais, permis de proclamer hautement le droit, si longtemps méconnu, de soumettre les opinions au tribunal de la raison, c'est à dire, d'employer, pour saisir la vérité, le seul instrument qui nous ait été donné pour la reconnoître . . . Dèsormais la superstition de l'antiquité, en matière de science, l'assujettissement de la raison à des préjugés sanctionnés par le temps, accrédités par des noms imposants, ont enfin perdu leurs droits. . . . Tel est à peu-près le ton que l'on trouve partout dans les discours de la moderne philosophie.

Mais le prosélytisme philosophique qui veut faire disparaître ces préjugés, n'a-t-il pas aussi les siens? n'a-t-il pas ses excès et ses dangers? Dans un ouvrage publié tout-à l'heure, sous le titre pompeux de *philosophie de l'univers*, on lit que „ *la philosophie est une religion, celle de la vérité et de la nature* „ . . . Mais si l'expérience du passé a prouvé „ *que la religion est la seule philosophie qui fasse le bonheur des peuples* „, il faudra voir par l'expérience de l'avenir „ *Si la philosophie seule sera cette prétendue religion, capable de produire le même résultat, sur toutes les nations, sur toutes les classes de la société.* „

Le tribut inévitable des habitudes parmi les savans de tous les temps, de toutes les sectes, a